

ACTUALITÉS

SEPT-ÎLES

Arrestation pour vandalisme dans un centre musulman

Sept-Îles — La Sûreté du Québec (SQ) a arrêté mardi un homme âgé de 38 ans relativement à l'entrée par effraction et aux actes de vandalisme commis au Centre culturel musulman de Sept-Îles, en début de semaine. Le résident de Sept-Îles s'est lui-même livré à la police. Il a été interrogé par les enquêteurs du poste de la MRC des Sept-Rivières. Le suspect a ensuite été libéré sous promesse de comparution au tribunal à une date ultérieure. La Sûreté du Québec ajoute que selon toute vraisemblance, les méfaits commis dans la nuit du 24 octobre n'ont pas de caractère haineux.

La Presse canadienne

Entente conclue à Muskrat Falls

Saint-Jean — Le premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador a annoncé, dans la nuit de mercredi, que le projet de barrage hydro-électrique à Muskrat Falls sera supervisé par un comité d'experts indépendants composé de représentants des autochtones et des gouvernements fédéral, provincial et municipaux. À l'issue d'une rencontre de plus de 10 heures mardi, les leaders autochtones du Labrador ont demandé aux manifestants de rentrer chez eux. Johannes Lampe, le président du Nunatsiavut, a déclaré que les « objectifs ont été atteints ».

La Presse canadienne

LAC-MÉGANTIC

L'action collective vise aussi la MMA et le chef de train

La Cour supérieure du Québec accepte que l'action collective intentée contre le Canadien Pacifique à la suite de la tragédie de Lac-Mégantic vise en plus le propriétaire et le chef de train du convoi funeste.

Le juge Martin Bureau a ainsi accédé à une requête des demandeurs visant à cibler aussi la société Montreal Maine and Atlantic Canada, placée depuis sous la protection des lois sur les faillites, et son chef de train Thomas Harding.

L'action collective visait initialement quelque 25 autres entreprises et particuliers, qui ont ensuite conclu des règlements à l'amiable avec les victimes et les créanciers.

Il a été impossible de joindre mercredi l'avocat de M. Harding. La Montreal Maine and Atlantic Canada (MMA) ne compte plus d'employés depuis sa faillite. Le Canadien Pacifique écarte toute responsabilité dans l'accident qui a fait 47 morts, à l'été de 2013. Le transporteur ferroviaire fait aussi face à une poursuite de 409 millions intentée par le gouvernement du Québec dans cette affaire. Le convoi pétrolier de la MMA, immobilisé sans conducteur pour la nuit, avait dévalé une légère pente puis déraillé à vive allure au cœur de la petite ville de l'Estrie, avant d'exploser, au soir du 6 juillet 2013.

La Presse canadienne



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

La tragédie de Lac-Mégantic avait fait 47 morts à l'été 2013.

EN COLLABORATION AVEC L'INSTITUT DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE

RETOURNER À L'ÉCOLE POUR POUVOIR AIDER SES ENFANTS

L'Institut des troubles d'apprentissage poursuit, en collaboration avec *Le Devoir*, sa série de chroniques sur le parcours exceptionnel de personnes qui ont réussi malgré des troubles d'apprentissage. L'objectif est double : démystifier le sujet tout en démontrant le potentiel des 10% d'entre nous aux prises avec de telles difficultés. *Bonne lecture!*

Jeune, Junior Robichaud éprouvait de la difficulté à l'école, mais en travaillant fort et en adoptant des stratégies, il a toujours réussi à bien se débrouiller dans la vie. Aujourd'hui, il a reçu un diagnostic de trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH), il trouve toujours aussi ardu de se retrouver le nez dans un livre, mais il a décidé de retourner sur les bancs d'école. Il souhaite terminer ses études secondaires pour être en mesure d'aider ses enfants, presque tous atteints d'un trouble d'apprentissage, à faire leurs devoirs. Portrait d'un père dévoué.

« Avant, c'était la maman qui faisait les devoirs avec les enfants, mais depuis que je suis séparé, j'ai une garde partagée, alors c'est ma responsabilité une semaine sur deux, raconte Junior Robichaud. J'étais incapable. Particulièrement en français. Une phrase narrative, un déterminant: je n'y comprenais rien! Écrire un courriel de neuf mots me prend 15 minutes! C'est lourd! J'ai embauché un enseignant pour venir aider mes enfants chaque soir, mais je voulais m'en occuper. Alors, j'ai décidé de retourner à l'école pour aller chercher mon diplôme d'études secondaires. »

On dit que les gens ayant un TDAH sont souvent intelligents et débrouillards parce qu'ils doivent trouver plusieurs stratégies pour arriver à leurs fins malgré leur différence. Junior Robichaud en est un exemple.

Après avoir connu beaucoup de difficultés à l'école, avoir vécu de l'isolement et de l'intimidation — en plus de ne recevoir aucun soutien — Junior Robichaud a décroché à 16 ans pour travailler à temps plein.

« J'avais déjà un emploi à temps partiel dans l'entreprise où travaillait mon père et je pensais y travailler à temps plein, mais mon père m'a congédié lorsque j'ai quitté l'école, raconte-t-il. Il voulait que j'apprenne ce qu'était la vraie vie, que je vole de mes propres ailes. Je l'ai fait. Je travaillais depuis que j'avais 14 ans, j'étais manuel, alors je me suis facilement trouvé de l'emploi. »

Plusieurs emplois et formations

Après avoir pendant deux ans occupé différents emplois au salaire minimum sans voir de possibilité d'avancement, il a décidé de décrocher un diplôme d'études professionnelles (DEP) en charpenterie-menuiserie.

« Ça a bien été parce que la formation était pratique à environ 90% et le peu de théorie qu'il y avait était facile à comprendre », se souvient-il.

Il a travaillé plusieurs années en construction. Il a même obtenu un autre DEP en électricité, mais a finalement décidé d'aller se chercher une

licence d'entrepreneur général pour construire des maisons afin d'exploiter ses habiletés sur les chantiers.

À 40 ans, il a divorcé, a entrepris une longue remise en question, a fait une dépression, puis a décidé de retourner à temps plein sur les bancs d'école.

Comment arrive-t-il à subvenir aux besoins de ses quatre enfants ?

« Pendant mes bonnes années en construction, j'ai pu acquérir des triplex et des duplex, alors je reçois des revenus de location », précise l'homme, à qui les mots donnent du fil à retordre, mais qui sait manifestement très bien compter!

Aider ses enfants

Junior Robichaud affiche vraiment une volonté très forte de soutenir ses enfants, qui vivent aussi des difficultés.

Son fils Alexandre, 19 ans, a failli décrocher une fois en troisième secondaire. Ses parents lui ont fait voir un neuropsychologue qui a établi un diagnostic de TDAH. On lui a prescrit de la médication et, avec le soutien de ses parents, il a pu terminer sa cinquième secondaire avec succès.

Après avoir abandonné un premier programme de formation et occupé quelques emplois au salaire minimum, il a entrepris un DEP en comptabilité. « Il persévère, affirme son père. Il doit terminer en avril. »

Émilie, 13 ans, a pour sa part connu de la difficulté à l'école à son arrivée en première année.

« J'ai embauché une orthopédagogue qui venait deux fois par semaine pendant toute l'année scolaire, puis une fois par mois l'année suivante, raconte Junior Robichaud. Ce fut suffisant et, depuis ce temps, elle performe à l'école. » Peut-être un peu trop par contre, avec des notes souvent autour de 95%. « Elle est rendue en deuxième secondaire dans un programme enrichi et elle vit de l'anxiété de performance, indique son père. Elle est 12 heures par jour dans ses livres. Ça n'a pas de bon sens, il faut qu'elle se crée une vie sociale! Je la ferai évaluer prochainement pour voir s'il n'y a pas un trouble d'apprentissage qui se cache derrière ça. »

Pour ce qui est de Samuel, maintenant en sixième année, des difficultés importantes sont survenues dès son entrée à la maternelle. « Il ne voulait même pas aller écrire son nom au tableau: il trouvait toujours des astuces pour s'en sauver, raconte son père, qui a encore une fois fait appel à une orthopédagogue. En première année, c'était encore difficile et il vivait beaucoup de frustration à l'école, il faisait souvent de grosses crises. Nous



PHOTO ÉMILIE ROBICHAUD

Junior Robichaud accompagné de sa fille Audrey-Anne et de son garçon Samuel alors que sa plus vieille, Émilie, jouait à la photographie lors d'un voyage à New York cet été.

l'avons amené voir un neuropsychologue et il a reçu un diagnostic de TDAH. Il a été médicamenté et ça a amélioré son comportement. »

Par contre, la réussite scolaire demeurerait un défi. « Nous suspicions qu'il était aussi dyslexique et cela s'est confirmé, indique le père. Ce nouveau diagnostic lui a donné encore plus de soutien et nous sommes chanceux parce que la direction de son école est vraiment souple et ouverte, alors c'est très aidant. »

Audrey-Anne, 10 ans, a aussi eu des difficultés, même si elle a pu profiter à quatre ans de quelques séances d'orthopédagogie sur un mode préventif.

« Elle dérangeait tout le monde en classe et avait de la difficulté à rester concentrée, raconte son père. Elle a aussi reçu un diagnostic de TDAH et elle est médicamentée depuis la deuxième année. Elle a le soutien d'un professeur une heure chaque fin de semaine et ça fonctionne très bien pour elle maintenant. »

Efforts et résultats

Pour ce qui est du papa, il adore ses professeurs et ses collègues en classe. Il est heureux de se rendre à l'école chaque matin, même s'il trouve la matière très ardue.

« Je suis dans la classe, je comprends, mais le lendemain, j'ai oublié presque 90% de ce que j'ai

appris », explique M. Robichaud, qui suspecte aussi être atteint de dyslexie et de dysorthographe.

« Je suis par contre très motivé parce que je suis en train de réussir ce que je n'ai jamais réussi avant et parce que je serai capable de soutenir mes enfants. Je commence déjà d'ailleurs. Je suis bien placé pour le faire parce que je sais exactement quelles sont les difficultés qu'ils éprouvent et je peux partager avec eux les stratégies que je développe personnellement pour apprendre. »

Quel témoignage touchant et inspirant du parcours d'un adulte qui, malgré les difficultés d'apprentissage rencontrées lorsqu'il était jeune, est retourné sur les bancs d'école afin d'obtenir son diplôme d'études secondaires. Une fois de plus, l'histoire de M. Robichaud nous démontre à quel point vivre avec un trouble d'apprentissage requiert une grande dose de courage et de persévérance, mais que tout est possible. Cette histoire illustre bien que le trouble déficitaire s'accompagne, dans 31% à 45% des cas, d'un trouble d'apprentissage (source CADDRA). Il importe de savoir que tout adulte qui désire effectuer un retour aux études peut faire appel au SARCA de sa commission scolaire. Le SARCA offre un service d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement à toute personne qui désire poursuivre ses études.